

Prise en charge de la grippe en 2000

1^{ère} session – vaccination anti-grippale en 2000 : indications et pratiques particulières

Prophylaxie de la grippe dans l'armée française :

Le schéma triennal de vaccination

E. Nicand¹, Y. Buisson¹, S. van der Werf², J.P. Moulia-Pelat³, P. Dubrous⁴, R. Josse⁴, M. Pertusa⁴, T. Masseron⁵, M. Lemardeley⁵, M. Pillard⁵, R. Teyssou¹, J.-C. Manuguerra²

¹ Hôpital d'instruction des Armées Val de Grâce, Paris; ² Centre National de référence (France-Nord), Institut Pasteur, Paris; ³ Direction Centrale du Service de Santé des Armées, Paris; ⁴ Hôpital d'instruction des Armées R. Picqué and ESSA Bordeaux; ⁵ Hôpital d'instruction des Armées Desgenettes and ESSA Lyon, France.

Comme toute collectivité, la population militaire est soumise à des conditions de promiscuité qui favorisent la diffusion des virus grippaux. La prophylaxie vaccinale de la grippe dans l'armée française a pour but de conférer une immunité collective, permettant de préserver les effectifs et de maintenir la disponibilité opérationnelle intacte. La persistance des anticorps (AC) neutralisants post-vaccinaux contre l'hémagglutinine chez les sujets jeunes et les résultats d'une enquête préliminaire sérologique par titrage des AC inhibant l'hémagglutination (ACIH) ont conduit en 1994 à recommander dans l'armée française, population de sujets jeunes en bonne santé, l'administration du vaccin anti-grippal selon un schéma triennal.

Méthodes :

Afin d'évaluer l'immunité post-vaccinale antigrippale suivant le schéma triennal, une enquête prospective sérologique de cohorte sur 3 ans a été mise en place dans les écoles du Service de santé de Bordeaux et Lyon à la saison 1998-1999 pour s'achever à la saison 2000-2001.

Elle repose à partir de prélèvements sériques pratiqués en septembre :

- sur le titrage des ACIH :

*vis à vis des 3 souches homologues vaccinales

* vis à vis des souches qui ont circulé au cours des saisons étudiées compte tenu de dérivés antigéniques possibles entre les souches incluses dans les vaccins et les virus circulants ;

-sur l'exploitation des données suivant le statut vaccinal antérieur de l'élève réparti en 4 groupes :

groupe 0 : élèves non encore vaccinés

groupe 1 : élèves vaccinés il y a 1 an

groupe 2 : élèves vaccinés 2 ans plus tôt

groupe 3 : élèves vaccinés il y a 3 ans, prélevés avant la nouvelle injection

Résultats :

Au cours des saisons hivernales 1998-1999 et 1999-2000, 341 jeunes militaires ont été inclus dans l'étude selon la répartition suivante : groupe 0 : n=146, groupe 1 : n=132, groupe 2 : n = 56, groupe 3 : n= 7. Deux ans après la vaccination, respectivement, 70 % (133/188) et 82 % (154/188) des élèves ont un titre d'ACIH protecteurs (> 40 unités IH) vis à vis des virus A/H1N1 et A/H3N2 homologues aux souches vaccinales. La moyenne géométrique des titres post-vaccinaux au bout de 2 ans est de 61,75 unités IH pour les souches A/H1N1 et 68 unités IH pour les souches A/H3N2. Au bout de 2 ans, les AC post-vaccinaux vis à vis de la souche vaccinale B persistent chez 5% (2/56) des élèves.

La persistance des AC post vaccinaux vis à vis des souches grippales circulantes n'a été étudiée que pour les virus A/H3N2 car ils ont été les principaux responsables des épidémies de grippe des saisons 1998-1999 et 1999-2000. Respectivement 86 élèves du groupe 1, 42 élèves du groupe 2 et 7 élèves du groupe 3 ont été vaccinés avec une souche différente sur le

Source : <http://www.grog.org/documents/programme/nicand2.pdf>

Prise en charge de la grippe en 2000

plan antigénique du variant circulant. Un an et deux après la vaccination, 52 % (n=45/86) et 45 % (n= 19/42) ont un titre d'anticorps protecteurs vis à vis de la ou des souches H3N2 circulantes. L'immunité résiduelle post vaccinale à 3 ans vis à vis des souches circulantes n'a pu être déterminée compte tenu du faible nombre d'effectifs (n=7).

Conclusion:

Les résultats préliminaires de cette étude montrent que la vaccination antigrippale triennale est immunogène pour des sujets jeunes en bonne santé tels que les militaires. Les perspectives de cette étude sont l'inclusion d'un plus grand nombre de sujets vaccinés il y 3 ans afin d'étudier la persistance à long terme des AC post-vaccinaux et l'évaluation clinique de ce schéma.

Source : GROG